

Stocamine Manif pour exiger le retrait des déchets



Les manifestants (dont ici, le maire de Wattwiller Jacques Muller) ont accroché des rubans bleus, symboles de l'eau et de la nappe phréatique à protéger. Photo Séverine Depond

Entre 400 et 500 personnes ont répondu hier après-midi, à Wittelsheim, à l'appel du collectif Destocamine. Ils ont manifesté pour demander le retrait des 44 000 tonnes de déchets enfouis à Stocamine. Le cortège, parti de la salle Grassegert, a rallié la mine Joseph-Else où plusieurs élus du secteur ont pris la parole.

Page 40

Région

Stocamine Manif pour soutenir la « seule décision raisonnable »

Le collectif Destocamine a organisé hier une manifestation pour demander le retrait des déchets enfouis à la mine Joseph-Else à Wittelsheim.

Hier en début d'après-midi, à l'appel du collectif Destocamine, un cortège composé de 400 à 500 personnes (dont des élus du secteur) a pris le départ de la salle Grassegert de Wittelsheim. Les manifestants se sont rendus sur le site de Stocamine, à la mine Joseph-Else.

« Cette manifestation est le premier pas public d'une lutte qui va continuer », a prévenu le maire (Vert) de Wattwiller, Jacques Muller. « Ce mouvement va s'accroître au-delà des divages politiques. Il n'est pas acceptable que notre nappe phréatique soit polluée », a ajouté son homologue (PS) de Wittelsheim, Antoine Homé. « L'ennoyage est inévitable avec remontée de la saumure polluée », a argumenté le maire de Wittelsheim, Denis Riesemann.

8 000 signatures

Cette manifestation était destinée à appuyer la demande de destocamage du site de Stocamine. « La



Hier après-midi avant le départ du cortège, à côté de la salle Grassegert à Wittelsheim.

Photo S. D.

seule solution raisonnable », comme l'ont répété les porte-parole du collectif, qui redoutent la pollution de la nappe phréatique. La pétition lancée en décembre pour soutenir ce combat a d'ailleurs déjà recueilli près de 8 000 signatures.

Arrivés au pied du chevalement de Joseph-Else, les manifestants ont accroché sur les grillages de Stocamine les rubans bleus avec lequel ils étaient partis de la salle Grassegert — des rubans bleus, symboles de l'eau et de la nappe phréatique à protéger. D'autres actions pourraient naître dans les

semaines à venir en attendant les conclusions des études en cours (attendues début juillet), qui devraient trancher entre sortir les 44 000 tonnes de déchets enfouis à Stocamine ou les laisser au fond de la mine.

Séverine Depond